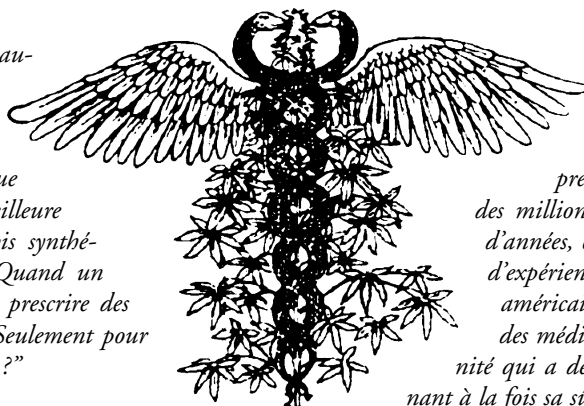


CANNABIS THÉRAPEUTIQUE

“L’efficacité du cannabis contre les nausées liées à la chimiothérapie du cancer a été prouvée. Pour le glaucome, c’est ce qu’il y a de mieux aujourd’hui. Il a même été prouvé que fumer le produit naturel a une meilleure action que les produits de cannabis synthétique, distribués aux Etats-Unis. Quand un produit naturel convient, pourquoi prescrire des médicaments qui sont plus chers ? Seulement pour stimuler l’industrie pharmaceutique ?”

Dr Erik Fromberg, neurophysiologiste.



“On en sait plus aujourd’hui sur les effets et les utilisations thérapeutiques du cannabis que sur la plupart des médicaments qui sont prescrits. Le cannabis a été testé par des millions d’utilisateurs depuis des milliers d’années, et il a été étudié dans des centaines d’expériences financées par le gouvernement américain ces 30 dernières années. C’est un des médicaments les plus anciens de l’humanité qui a de remarquables antécédents concernant à la fois sa sûreté et son efficacité.”

Dr L. Grinspoon, professeur en psychiatrie à Harvard.

Auteur avec J. Bakalar de *“Marihuana reconsidered”* et *“Marijuana, the forbidden medicine”* - Yale University Press.

MARINOL® :

LE CANNABIS SYNTHÉTIQUE NE MARCHE PAS

Il y a sur le marché américain un dérivé synthétique de cannabis, le dronabinol, distribué sous le nom Marinol. Il s’agit de THC (tétra-hydro-cannabinol, composant psychoactif) synthétisé. Ce produit est vendu par les laboratoires Roxane, sous forme de capsules dosées à 2,5 mg, 5 mg et 10 mg. Une prescription pour un mois de traitement coûte entre \$150 et \$180.

A la fin des années 70, les laboratoires Eli Lilly élaboraient le nabilone, sous la marque Cesamet. Son composant actif : l’hexahydro-cannabinol. Eli Lilly pensait obtenir rapidement l’approbation de la FDA. Le nabilone a été testé à la fois sur des hommes et des animaux. Soudainement, les chiens ont eu des convulsions et sont morts. Exit le nabilone,

entre en scène le Marinol : testé sur des rats et d’autres animaux, il n’était pas destiné à la consommation humaine. Le Marinol a été mis au point par le National Cancer Institute dans les années 70. En 1981, le gouvernement américain vend le brevet à Unimed, qui dépose une demande auprès de la FDA¹ pour le distribuer. En 1985, la FDA approuve le Marinol comme traitement pour les nausées et stimuler l’appétit. Le gouvernement déclare

alors que le Marinol est supérieur à la “drogue brute”, le cannabis. Pourtant, de nombreuses études menées dans plusieurs états auprès de milliers de patients démontrent que le cannabis est plus sûr et plus efficace que le THC synthétique. Les patients qui ont des vomissements ont des difficultés à avaler la capsule. Une fois avalée, il faut attendre qu’elle fasse son effet et quand finalement elle commence à agir, une capsule de 2,5 mg peut carrément “assommer” et rendre improductif. Les effets secondaires négatifs du Marinol sont connus, comme on peut s’y attendre d’une capsule dosée à 99% de THC ! Déjà en 1986, une fiche produit réalisée par les laboratoires Roxane mettait en garde contre “les symptômes de désordres psychiatriques” et de “psychose”...



RÉDUIRE LES RISQUES

Le NORML¹ de Californie et le MAPS² ont réalisé cette étude en utilisant de la marijuana provenant du gouvernement fédéral américain pour mesurer les risques et les bénéfices de différents systèmes servant à fumer : joint, cigarette à filtre, 3 types de pipe à eau et 2 vaporisateurs.

Contrairement à la croyance populaire, les pipes à eau ne protègent pas les fumeurs des goudrons nocifs contenus dans la fumée de marijuana. De plus, l’étude montre que les pipes à eau filtrent plus le THC que les goudrons nocifs non psychoactifs. Il faut donc inhaler plus de fumée nocive pour atteindre l’effet désiré. Les goudrons contenus dans la fumée de marijuana, comme ceux du tabac, contiennent des substances cancérigènes et chimiques dangereuses pour le système respiratoire. La performance de chaque système a été mesurée en fonction de la réduction de la concentration de ces goudrons par rapport au THC non cancérigène. De façon surprenante, le joint sans filtre comportait moins de goudrons par rapport au taux de THC que les pipes à eau ou la cigarette à filtre. Seul le vaporisateur surpassait le joint dans certains cas.

Le NORML de Californie et le MAPS envisagent d’autres études, celle-ci ne s’étant occupée que des particules dans la fumée et non des gaz.

Le plus préoccupant avec la marijuana étant les effets sur le système pulmonaire, si on avait découvert que les pipes à eau aidaient en ce sens, cela aurait été significatif pour la réduction des risques liés à l’usage de la marijuana. Aujourd’hui, le défi consiste à mettre au point un prototype de vaporisateur qui minimiserait la teneur en goudrons et maximiserait la teneur en THC contenus dans la fumée de marijuana. C’est la chose la plus importante que les avocats de la marijuana pourraient trouver pour faire avancer son utilisation médicale.

¹ National Organization for the Reform of Marijuana Law
1001 Connecticut Ave. NW - Suite 1010 - Washington DC 20036 - USA

² Multidisciplinary Association for Psychedelic Studies
1801 Tippah Avenue - Charlotte, NC 28205 - USA

¹ Food and Drug Administration, organisme fédéral américain chargé du contrôle des produits pharmaceutiques et alimentaires.